

## LES BASTIDES EN BEARN

Les villages béarnais ont trois grandes origines :

Les *castelnaux*, (Moumour - Serres-Castet...), construits autour d'un château

Les *sauvets*, (Lucq de Béarn - Arthez...), construits autour d'une abbaye, \_

Les *bastides*, (Cardesse - Navarrenx...) villes nouvelles des 13<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> siècles, construites sur décision vicomtale. C'est d'elles dont je voudrais vous parler aujourd'hui !

La construction des bastides, (mot qui vient du latin *bastire* : bâtir), a commence dans le Périgord au 12<sup>ème</sup> siècle puis s'est étendue dans tout le S/O entre le 13<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> . On les reconnaît à leur plan de construction mais aussi à leurs noms : Villefranche - Villeneuve - Labastide... On leur donne aussi, souvent le nom d'une grande ville d'Europe : Grenade - Geaune, (Gênes) - Fleurance - Miellan (Milan)...Fébus, après son voyage dans le nord de l'Europe a donné un nom flamand à deux d'entre elles parmi celles qu'il a fait construire : Gan et Bruges (Gent et Brugges).

Le plan des bastides est pratiquement toujours le même : elles sont construites de façon régulière, avec des rues se coupant à angle droit, ceinturées de murailles formant un carré ou un rectangle. On y trouve souvent une grande place centrale, bordée de maisons à galeries marchandes où l'on peut circuler sous de belles et fortes arcades, avec une halle couverte au centre...

Ce n'était pas une règle absolue : Certaines n'ont qu'une seule rue. De plus, parfois, il fallait tenir compte de la configuration du terrain...

Ce mouvement d'urbanisation important s'est produit dans un laps de temps très limité, de l'ordre de 100 ans, (1250 - 1360). Pour le Béarn, qui compte 27 bastides, l'espace temps est encore plus réduit puisque les 3/4 ont été créées entre 1281 et 1316, soit une moyenne de une tous les deux ans. Les autres ont été construites sous le règne de Fébus, à partir de 1350.

L'arrêt de ce phénomène pour le grand Sud-Ouest est connu, c'est l'arrivée de la guerre de 100 ans et de ses calamités. Pour le Béarn qui n'a jamais connu les affres de cette guerre, c'est plus flou. Elles ont continué jusqu'en 1382, soit pratiquement pendant tout le règne de Fébus.

Les fondateurs des Bastides furent pour la plupart des personnages de haut rang : roi de France ou d'Angleterre, de grands seigneurs alliés à ces deux couronnes (tel Alphonse de Poitiers pour la première ou Luc de Thaney pour la seconde), ou s'interposant entre les deux royaumes comme le Comte de Toulouse ou, en ce qui nous concerne : le vicomte de Béarn.

La question que l'on peut se poser, c'est : quelles sont les motivations qui ont provoqué une urbanisation aussi importante, à cette époque ?

Elles sont multiples :

- 1) Raison politico-militaire :

L'antagonisme permanent qui se manifestait entre la France et l'Angleterre qui occupait tout l'ouest de notre pays, amena chacun des deux camps à matérialiser son pouvoir territorial par de solides points d'ancrage dans les zones frontalières. C'est le cas pour Pimbo - Sarron - Bonnegarde, au sud des terres anglaises.

Au nord du Béarn, face à ces bastides, on ne trouve que Garlin et Morlanne. Cela paraît assez faible mais normal. En effet l'explication est simple : par sagesse ou certainement aussi par subtil calcul politique, les comtes de Béarn se tinrent toujours à l'écart des conflits franco-anglais ou pratiquèrent, tel Gaston Fébus en seigneur souverain de Béarn, une habile politique de bascule qui n'était pas sans risques mais qui s'avéra finalement payante. La majorité des bastides béarnaises ont d'avantage été créées pour des raisons économiques et sécuritaires que politico-militaire.

A l'ouest, par contre, face aux deux redoutables places fortes anglaises implantées à Hastings et Bonnegarde, on trouve deux puissantes bastides doublées d'un château fort : Bellocq et Moncade. A l'est, on trouve Montaner - Montau et Lestelle

-2) La poussée démographique :

Entre le 13<sup>ème</sup> et le 14<sup>ème</sup> siècle, la population béarnaise a augmenté de 25%, (comme celle de la France ou des territoires anglais) Les vicomtes béarnais ont donc créé des villes nouvelles pour fixer les «

excédents » qui ne trouvaient pas toujours leur place dans les villes et villages existants. Febus, pour sa part, a créé : Cardesse ~ Gan \_ Rebenacq - Bourgaber - Bruges - Viellesegure - Asson .

- 3) La sécurité :

Très importants au Moyen-Âge, les problèmes de sécurité ont joué un rôle non négligeable : les routes étaient peu sûres. Les coupeurs de bourses (sinon de têtes), les bandes de pillards, les célèbres routiers, rançonnant, saccageant et pillant, semaient la terreur. Traverser des contrées isolées, (bois ou landes non habités), devenait particulièrement périlleux. Dans ce contexte, limiter les zones isolées, regrouper les populations sous l'autorité et la justice du seigneur dans des villages fortifiés, c'était protéger et sécuriser les habitants et les passagers, (commerçants pèlerins)

- 4): L'aspect économique :

En fixant des populations, en attirant des habitants nouveaux, les bastides étaient pour leur fondateur une nouvelle source de revenus non négligeable. Ainsi, Nay, créé par la vicomtesse Marguerite, en 1309 pour utiliser les grandes possibilités économiques offertes par le travail du bois puis l'exploitation des bonnes terres de la vallée du gave de Pau en est l'exemple type. Ailleurs, il s'agissait de gagner des terres sur la forêt comme à Cardesse ou Viellesegure et de sécuriser ces zones propices aux embuscades des hordes de pillards.

- 5) La perception de nouvelles taxes :

C'était également une perspective alléchante. Les nouveaux habitants devaient payer « *le cens* » sorte de location pour les terres concédées. La création de foires et marchés était aussi d'un bon rapport: si les résidents étaient exonérés des diverses charges, les étrangers venant vendre ou acheter bétail produits agricoles ou autres marchandises ni échappaient pas. Ainsi, à Arzacq pour un cheval ou mulet chargé de draps, linge...on payait un sol, pour une charrette chargée : 3 sols, pour un bœuf ou une vache acheté ou vendu : un denier (12 sols). Il fallait également payer un droit pour la place ou l'étal. On peut dire que le marché d'Arzacq est à l'origine de cette bastide avec sa place entourée d'arcades, véritables galeries marchandes avant l'heure. On venait à ces marchés, du Béarn bien sûr mais aussi des Landes, du Labour, de Soule : c'était d'après un document de 1542 l'un des plus considérables marchés de « Guienne ».

En créant ces lieux commerciaux, le Vicomte s'assurait aussi du contrôle sur le commerce la production artisanale, agricole...

Si toutes ces raisons montrent l'intérêt de ces Bastides, comment justifier leur fulgurante et si importante réussite ? Cela s'explique par les avantages consentis aux habitants de ces nouvelles villes par le Vicomte ou le seigneur à l'origine de leur création. En effet, tout nouvel arrivant se voyait octroyer dans l'enceinte de la bastide, un terrain pour construire sa maison et cultiver un jardin derrière (environ 200 M2) plus 10 ha hors des murs pour la culture ou le pacage.

Tous les habitants des bastides sont des hommes libres. Chacune, lors de sa création est dotée d'une charte reconnaissant les droits de tous et de chacun. Elle s'administre seule avec la « *vesiau* » (les voisins), assemblée où chaque maison est représentée. Ils peuvent parfois, posséder leur moulin, le droit de chasse et de pêche sur le territoire de la bastide.

Toutes les bastides se trouvent dans les vallées fertiles du piémont. Il n'y en a aucune dans les vallées d'Ossau - Aspe - Barétous réservées aux éleveurs.

On voit qu'en Béarn, la création d'une bastide était généralement l'œuvre du Vicomte, rarement d'un seigneur, (Herrere) qui affirmait ainsi son autorité, les arguments stratégiques, sécuritaires, économiques, ne faisant que lui en fournir la justification. En tout cas, cela a été la première grande opération immobilière et d'urbanisation de notre histoire. Les « *castelnaux* » à une époque plus ancienne avaient contribué à la création de nouveaux lieux de vie, (17 en BEARN) mais la motivation était presque exclusivement sécuritaire. Ce n'était pas à la demande du seigneur mais de leur propre initiative que les familles venaient s'installer autour du château pour pouvoir en cas d'attaque se réfugier à l'intérieur de l'enceinte.

